



*Quand une personne se noie, il faut la sortir de l'eau, mais aussi lui apprendre à nager pour qu'elle puisse l'enseigner aux autres.*

ALFRED BLANCHET

# Une vie au service des autres

Philanthrope dans l'âme, Alfred Blanchet n'a jamais compté son temps pour aider son prochain, dédiant toute sa vie au service des autres. À 82 ans, il continue à s'investir, avec la même énergie et le même enthousiasme, dans l'association « SOS Enfants » qu'il a fondée voici 40 ans.



Les gens qui le connaissent disent que c'est soit un saint, soit un sage. » Christel Roche-teau, déléguée générale de SOS Enfants, ne tarit pas d'éloges à l'égard d'Alfred Blanchet.

« C'est un leader charismatique et inspirant », ajoute-t-elle. Il faut bien reconnaître que, lorsqu'on se penche sur la vie d'Alfred Blanchet, l'homme suscite la fascination tant par ses engagements humanitaires que par sa modestie.

## L'apprentissage du partage

Né en 1941 à Tours, Alfred Blanchet grandit avec ses six frères et sa sœur au sein d'une famille modeste qui vit grâce à l'unique salaire de brocanteur de leur père. Malgré le manque de moyens, les parents inculquent à la grande fratrie des valeurs de partage et de générosité.

« Lorsqu'une personne dans le besoin toquait à la porte, se souvient l'intéressé, on se serrait pour lui faire une place à table ». Une leçon que le jeune garçon retiendra au point d'en faire le leitmotiv de son existence. « Si je me suis par la suite lancé dans l'associatif, c'est sans aucun doute à mes parents que je le dois. De ce point de vue-là, je n'ai aucun mérite », reconnaît-il avec modestie.

En attendant, le garçonnet poursuit « une enfance heureuse » où il dit n'avoir jamais « manqué de rien » et excelle dans les études. Si ses instituteurs l'encouragent à poursuivre dans cette voie, Alfred Blanchet décide pourtant d'arrêter sa scolarité à 14 ans, pour commencer à travailler, à l'instar de ses frères. « C'était un creve-cœur de quitter les bancs de l'école à cet âge-là, mais j'ai considéré que poursuivre mes études représentait un sacrifice financier trop lourd pour mes parents », explique-t-il. L'adolescent quitte alors le domicile familial pour travailler durant 3 ans dans un hôtel-restaurant de la Nièvre

comme « apprenti garçon », avant de monter à Paris à 17 ans, en 1958, pour devenir chef de rang dans un restaurant réputé.

## Premiers pas dans l'associatif

Quatre ans plus tard, intervient la rencontre qui va bouleverser sa vie, celle avec Christiane, une infirmière qui deviendra sa femme en 1964. Alors que le couple s'installe au Kremlin-Bicêtre en 1971, ils font ensemble leurs premiers pas dans le bénévolat auprès de Terre des Hommes, puis d'Enfance et Partage, deux ONG engagées

dans la défense des droits de l'enfant par des projets de construction d'hôpitaux ou d'écoles, principalement en Afrique.

Dès lors, les époux multiplient les actions caritatives, depuis la collecte de dons jusqu'au tri de médicaments et participent à des actions sur place. C'est ainsi qu'en 1976, Alfred est envoyé au Zaïre où un médecin bénévole assure des soins dans le dispensaire créé par l'association. « Cette mission a renforcé mon engagement humanitaire, se rappelle-t-il. Pour la première fois, j'ai vu de mes yeux le résultat concret de mon engagement et celui de l'association ». Une expérience qui le pousse à quitter son emploi la même année pour se lancer dans une formation d'infirmier, « la seule qui, à l'époque, était accessible sans le bac » et qui lui permette d'être « utile aux autres ». Diplômé trois ans plus tard, il rejoint alors l'hôpital de Villejuif, où il va s'épanouir durant 22 ans « en essayant de guérir et de faire plaisir » à ses patients. Infirmier la nuit et bénévole en journée, Alfred ne compte désormais plus son temps pour soulager les difficultés d'autrui.

## Aider sans assister

Au début des années 1980, pourtant, après dix ans dans l'humanitaire, le couple Blanchet envisage de créer sa propre organisation. L'objectif est double : avoir une ONG au Kremlin-Bicêtre et construire une association différente de celles qu'ils ont connues auparavant. « Quand une personne se noie, il faut la sortir de l'eau, bien sûr, mais aussi lui apprendre à nager pour qu'elle puisse ensuite l'enseigner aux autres », justifie Alfred. D'où la devise « Aider sans assister », que les époux accolent à l'association SOS Enfants, qu'ils créent le 25 mars 1982. « Dans notre esprit, commente Alfred, il s'agissait de s'attaquer aux causes mêmes de la misère, en privilégiant les actions sur le long terme dans les domaines de l'éducation, de la formation, de la santé et du développement, de façon à ce que chacun devienne acteur de son futur ».

Commence alors une aventure de 40 ans, durant laquelle les opérations d'alphabétisation, de scolarisation et de distributions alimentaires, mais aussi les projets de construction d'écoles, d'orphelinats ou d'hôpitaux vont se multiplier au profit des enfants et des populations d'Haïti, du Congo, du Rwanda, du Cameroun, du Burkina-Faso, de Madagascar ou encore du Népal.

Aujourd'hui, alors que SOS Enfants a obtenu le Prix International des Droits de l'homme en 1987 et a été reconnue d'utilité publique en 2007, l'association kremlinoise continue d'intervenir dans ces pays, notamment pour le développement d'une économie durable et la lutte contre la désertification des sols, grâce à ses centaines d'adhérents et ses 4 000 donateurs.

À 82 ans, Alfred Blanchet n'éprouve nulle lassitude et continue à s'investir avec le même enthousiasme et la même énergie dans son association. « Comment peut-on avoir envie d'arrêter quand on rencontre autant de gens aussi formidables ? », dit-il, la voix pleine d'émotion. ■

## Repères :

**1941 :**  
Naissance à Tours (Indre-et-Loire)

**1971 :**  
Bénévole à Terre des Hommes

**1976 :**  
Bénévole à Enfance et Partage

**1979 :**  
Infirmier à l'hôpital Bicêtre

**1982 :**  
Création de SOS Enfants